

Les globalistes sacrifieront-ils le dollar pour obtenir leur « nouvel ordre mondial » ?

[Source : Le Saker Francophone]

Les globalistes sacrifieront-ils le dollar pour obtenir leur « nouvel ordre mondial » ?

Par Brandon Smith – Le 18 janvier 2019 – Source Alt-Market.com



Le commerce est un élément fondamental de la survie humaine. Personne ne peut à lui seul produire tous les biens et services nécessaires à une vie confortable, quelle que soit son attitude spartiate. À moins que votre objectif ne soit de tirer désespérément une existence de votre terrain, localement, sans aucune chance de progrès à l'avenir, vous aurez besoin d'un réseau d'autres producteurs. Pendant la plus grande partie de l'histoire de la civilisation humaine, la production a été la base de l'économie. Tous les autres éléments étaient secondaires.

À un moment donné, à mesure que le commerce se développe et prospère, une société va se mettre à la recherche d'une réserve de valeur ; quelque chose qui représente les heures de travail, les efforts et l'ingéniosité qu'une personne met dans sa journée. Quelque chose qui est universellement accepté dans les réseaux de troc, quelque chose de très prisé, de tangible, qui peut être tenu dans nos mains et qui est impossible à reproduire artificiellement. Les métaux précieux.

C'est ainsi qu'est né le concept de « *l'argent* », qui, en grande partie, a très bien fonctionné pendant des milliers d'années. Malheureusement, il y a des gens dans notre monde qui voient l'économie comme un outil de contrôle plutôt que comme un processus vital qui devrait être laissé à lui-même pour qu'il se développe naturellement.

L'idée de « *monnaie fiduciaire* », de l'argent qui n'a aucun caractère tangible et qui peut être créé sur un caprice par une source ou une autorité centrale, est plutôt nouvelle dans le grand ordre des choses. Il s'agit d'une abâtardisation du système monétaire original, beaucoup plus stable, qui existait avant qu'il ne soit ancré dans les produits de base comme le pétrole. Bien qu'elle prétende offrir une réserve de valeur plus « *liquide* », la vérité est que cela n'offre pas de réserve de valeur du tout.

Les fournisseurs de « *monnaie fiduciaire* », les banques centrales et les

tenants de la globalisation, utilisent la dette sans cesse croissante comme un moyen d'alimenter cette monnaie, sans parler de la taxe cachée de l'inflation des prix. Lorsque les banquiers centraux s'emparent de la monnaie, ce n'est plus une représentation du travail ou de la valeur, mais un système d'asservissement qui écrase notre capacité à produire efficacement et à recevoir un juste rendement pour notre travail.

Il y a aujourd'hui beaucoup de gens dans le *mouvement pour la liberté* qui comprennent cette dynamique, mais même dans les cercles économiques alternatifs, il y en a qui ne comprennent pas le tableau global quand il s'agit des banques centrales et des mécanismes financiers. Il y a cette fausse idée que les monnaies papier sont l'élément vital de l'establishment et qu'il cherchera à protéger ces monnaies à tout prix. Cela aurait pu être vrai il y a 20 ans ou plus, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les choses changent.

Le roi de cette illusion est le dollar américain. En tant que monnaie de réserve mondiale, il est considéré par certains comme « *intouchable* », et pilier de la structure globaliste qui sera défendue pendant les nombreuses décennies à venir. La réalité, cependant, c'est que le dollar n'est rien de plus qu'une autre escroquerie sur papier pour les globalistes ; une farce qu'ils seront heureux de sacrifier afin de poursuivre leurs objectifs de centralisation complète du commerce global et donc de centralisation complète du contrôle de la survie humaine.

C'est-à-dire que le dollar est un tremplin pour eux, rien de plus.

Le véritable objectif des globalistes est un système économique dans lequel ils peuvent surveiller chaque transaction aussi petite soit-elle ; un système dans lequel il n'y a finalement qu'une seule monnaie, une monnaie qui peut être suivie, accordée ou supprimée à tout moment et sans préavis. Imaginez un monde dans lequel votre « *réserve de valeur* » est soumise à l'examen constant d'une monstruosité bureaucratique, et il n'y a aucun moyen de s'en cacher en utilisant le commerce privé comme un filet de sécurité. Imaginez un monde dans lequel vous ne pouvez pas tenir votre argent dans votre main, et l'accès à votre argent peut vous être refusé en appuyant sur un bouton si vous dépassez les bornes. C'est ce que les globalistes souhaitent vraiment.

Certains pourraient prétendre que ce genre de système existe déjà, mais ils se tromperaient eux-mêmes. Même si les monnaies fortes comme le dollar sont un cancer sur les marchés libres et la vraie production, elles offrent toujours une certaine intimité et peuvent être physiquement allouées et tenues dans votre main, ce qui les rend plus difficiles à confisquer. Les globalistes veulent prendre le contrôle total de ce cancer et le rendre pire encore.

La question se pose donc : comment envisagent-ils de passer de l'actuel système de la monnaie fiduciaire à leur économie du « *nouvel ordre mondial* » ?

Tout d'abord, ils s'efforceront de démolir de manière contrôlée le dollar comme monnaie de réserve globale. Ils y sont parvenus par le passé avec d'autres monnaies de réserve, comme la livre sterling, qui a été soigneusement déclassée sur une période de deux décennies juste après la Seconde guerre mondiale grâce à la vente par la France et les États-Unis de leurs bons du Trésor, ainsi qu'au retrait forcé de la livre sterling comme monnaie pétrolière. Cela a été fait pour laisser la place au dollar américain en tant que monnaie de remplacement après les accords de Bretton Woods en 1944.

Le dollar n'a pas atteint le statut de véritable réserve globale, cependant, jusqu'à ce que l'étalon-or en ait été complètement abandonné par Nixon au début des années 1970, au moment où un accord a été conclu avec l'Arabie saoudite faisant du dollar une pétro-devise. Une fois que le dollar n'était plus ancré à l'or et que le marché global de l'énergie en était devenu dépendant, le sort de l'économie américaine était scellé.

Contrairement à la Grande-Bretagne et à la livre sterling, l'économie américaine est hyper-dépendante du statut de réserve globale du dollar. Alors que la Grande-Bretagne a souffert du déclin de la situation pendant des décennies après cette perte, y compris par de l'inflation et des taux d'intérêt élevés, les États-Unis connaîtront une douleur beaucoup plus aiguë. L'absence totale d'une capacité de production adéquate à l'intérieur des frontières américaines a fait de notre pays une société de consommation plutôt qu'une société de production. En d'autres termes, nous dépendons de la demande de notre monnaie en tant que réserve afin de pouvoir profiter de biens abordables provenant de sources extérieures (c'est-à-dire d'autres pays basés sur le secteur manufacturier).

Ajoutez à ce manque de capacité de production le fait que depuis dix ans, la Réserve fédérale a injecté des milliers de milliards de dollars dans les marchés financiers du monde entier. Cela signifie que des milliers de milliards de dollars sont détenus à l'étranger uniquement sur la promesse que ces dollars seront acceptés par les principaux exportateurs comme une réserve de valeur universelle. Si la confiance dans cette promesse est perdue, ces milliers de milliards de dollars pourraient revenir aux États-Unis par divers canaux [*Comme l'immobilier, NdT*], et le pouvoir d'achat de la monnaie s'effondrerait.

Le courant dominant américain se fait des illusions sur le fait que, même si un tel événement devait se produire, la transition pourrait se faire facilement. C'est incroyable, je sais, mais ne sous-estimez jamais la dissonance cognitive des personnes aveuglées par des préjugés.

La reconstruction d'une base de production aux États-Unis pour compenser la crise de la perte de la monnaie de réserve globale prendrait de nombreuses années, voire des décennies. Et cela dans le meilleur des cas. Avec une monnaie en chute libre et une inflation extrême des prix, le coût de la création d'une nouvelle industrie de production à grande échelle serait immense. Alors que la main-d'œuvre locale pourrait devenir bon marché (en

comparaison avec l'inflation), tous les autres éléments de l'économie deviendraient très chers. [Et il manquerait des marchés à l'exportation, détenus par la Chine, l'Inde et l'UE, NdT].

Dans le pire des cas, il y aurait un effondrement complet de la société, probablement suivi d'une tentative de réaction totalitaire de la part du gouvernement. Dans ce cas, oubliez toute reprise économique financée par des fonds nationaux. Toute reprise future devrait être financée et gérée depuis l'extérieur des États-Unis. Et c'est là que nous voyons le plan globaliste prendre forme.

Les élites bancaires ont laissé entendre dans le passé qu'elles pourraient tenter de « réinitialiser » l'économie globale. Comme je l'ai mentionné dans de nombreux articles, le magazine internationaliste *The Economist* a parlé en 1988 de la suppression du dollar pour faire place à une monnaie globale, une monnaie qui serait introduite dans les masses en 2018. Cette introduction s'est en fait déroulée comme *The Economist* l'avait déclaré. Les systèmes de blockchain et de monnaie numérique, qui constituent le fondement prévu de la prochaine structure monétaire globaliste, ont fait l'objet d'une couverture sans précédent au cours des deux dernières années. Ils font maintenant partie de la conscience publique.

Voici comment, à mon avis, le processus se déroulera

L'effondrement des marchés du crédit et du logement en 2008 a donné lieu à des mesures de relance sans précédent de la part des banques centrales, la Réserve fédérale étant en tête du peloton comme principale source d'inflation. Ce programme de renflouement et de relance via un assouplissement quantitatif a fait surgir une bulle encore plus grande, que de nombreux analystes alternatifs ont surnommé « *la bulle de tout* ».

La « *bulle de tout* » en pleine croissance n'englobe pas seulement les marchés boursiers ou immobiliers, mais aussi les marchés de l'automobile, les marchés du crédit, les marchés obligataires et le dollar lui-même. Tous ces éléments sont maintenant directement liés à la politique de la Fed. L'économie américaine n'est pas seulement dépendante des mesures de relance et des taux d'intérêt proches de zéro ; elle mourrait sans eux.

La Fed le sait bien. Le président Jerome Powell a fait allusion dans son compte rendu d'octobre 2012 à la crise qui pourrait survenir si la Fed mettait fin à ses mesures de relance, dénouait son bilan et augmentait ses taux.

Sans des mesures de relance constantes et sans cesse croissantes, la fausse économie va implorer. Nous en voyons déjà les effets alors que la Fed réduit son bilan de dix milliards de dollars par mois et relève les taux d'intérêt à leur « *taux neutre d'inflation* ». Les marchés de l'automobile, de l'habitation et du crédit sont en train de se retourner, et les marchés actions connaissent leur plus grande instabilité depuis le krach de 2008. Tout cela a été déclenché par le simple fait que la Fed a simplement exercé

des hausses de taux progressives et des réductions de bilan.

Il est également important de noter que presque tous les rallies boursiers américains des derniers mois ont eu lieu alors que les réductions de bilan de la Fed étaient gelées. Par exemple, au cours des deux dernières semaines et demie, les actifs de la Fed n'ont diminué que d'environ 8 milliards de dollars ; il s'agit essentiellement d'une ligne plate en terme de bilan. Cela ne devrait pas être surprenant, étant donné cette pause dans les réductions, (en tandem avec les mesures de relance pratiques de la Chine), que les actions aient atteint des sommets entre le début et la mi-janvier.

Cela dit, le resserrement de la Fed reprendra, soit par des hausses de taux, soit par des baisses d'actifs, soit par les deux en même temps. L'objectif de la Fed est de créer une crise. L'objectif de la Fed est de provoquer un crash. La Fed est un kamikaze qui se moque de ce qui arrive au système américain.

Mais qu'en est-il du dollar, en particulier ?

Les politiques de resserrement de la Fed ne se traduisent pas seulement par une crise des actions américaines ou d'autres marchés. Je vois trois principales façons de détrôner le dollar en tant que monnaie de réserve mondiale.

1) Les économies émergentes sont devenues dépendantes des liquidités de la Fed au cours des dix dernières années. Sans un accès continu à l'argent facile de la Fed, des pays comme la Chine et l'Inde commencent à chercher des alternatives au dollar comme monnaie de réserve mondiale. Contrairement à la croyance populaire selon laquelle ces pays ne pourraient « *jamais* » se dissocier des États-Unis, le processus a déjà commencé. Et c'est la Fed qui a en fait créé la nécessité pour les marchés émergents de rechercher d'autres sources de liquidités que le dollar.

2) La guerre commerciale de Donald Trump est un autre événement de couverture pour la perte du statut de monnaie de réserve mondiale. J'aimerais souligner que la principale raison d'être des augmentations de droits de douane était d'équilibrer le déficit commercial. Mais celui avec la Chine a fait le contraire et ne cesse de se creuser chaque mois. Cela donne à penser que des droits de douane beaucoup plus élevés sur les produits venant de Chine seraient nécessaires pour réduire le déséquilibre.

Il faut aussi comprendre que le déficit commercial avec la Chine fait depuis longtemps partie d'un accord plus large. La Chine est l'un des plus gros acheteurs de la dette américaine dans le monde et a continué à utiliser le dollar comme monnaie de réserve mondiale. Si la guerre commerciale se poursuit cette année, ce n'est qu'une question de temps avant que la Chine, qui cherche déjà des solutions de rechange au dollar à mesure que la Fed resserre ses liquidités, commence à utiliser ses avoirs en bons du trésor et en dollars comme levier contre nous.

Des accords bilatéraux entre plusieurs pays qui réduisent les besoins en dollars sont régulièrement conclus aujourd'hui. Si la Chine, le plus grand exportateur/importateur du monde, cesse d'accepter le dollar comme monnaie de réserve mondiale, ou si elle commence à accepter d'autres devises en concurrence, alors de nombreux autres pays suivront son exemple.

3) Enfin, si la guerre des mots entre Trump et la Fed devait se concrétiser dans les faits, cela pourrait être utilisé par l'establishment pour saper la confiance dans le crédit américain. Si Trump cherche à fermer complètement la Fed, les globalistes se verraient offrir une autre distraction parfaite pour la mort du dollar. Je vois maintenant les gros titres – Le « *reset* » pourrait alors être présenté comme un « *sauvetage* » de l'économie globale après les « *actions destructrices des populistes* » qui « *ont sombré dans la destruction financière* » parce qu'ils étaient aveuglés par une « *obsession de la souveraineté* » dans un monde qui « *nécessite la centralisation pour survivre* ».

Les détails du passage à une monnaie globale sont moins clairs, mais là encore, nous avons des indices de la part des globalistes. *The Economist* suggère que l'économie américaine devra être démantelée et que le FMI interviendrait en tant qu'arbitre des marchés des changes à travers son système de panier de DTS. Ce plan a été repris récemment par le globaliste Mohamed El-Erian dans un article intitulé « *La nouvelle vie des DTS ?* ». El-Erian suggère également qu'une monnaie globale aiderait à combattre la « *montée du populisme* ».

The Economist note que les DTS ne serviraient que de « *pont* » vers la nouvelle monnaie globale. Les monnaies papier existeraient encore pendant un certain temps, mais elles seraient rattachées aux taux de change des DTS. Actuellement, le dollar ne vaut qu'environ 0,71 DTS. En cas de perte du statut de réserve globale, il faut s'attendre à ce que ce taux de change baisse considérablement.

Au fur et à mesure que la crise globale s'aggraverait, le FMI suggérerait un « *retour* » à un cadre monétaire plus gérable, et ce cadre sera basé sur la technologie de la blockchain et de la crypto-monnaie que le FMI a probablement déjà développée. Le FMI fait allusion à ce résultat dans au moins deux livres blancs distincts récemment publiés qui annoncent une nouvelle ère dans laquelle la cryptographie est la prochaine étape de l'évolution du commerce global.

Selon le rythme actuel de la guerre commerciale et du resserrement des liquidités de la Fed, je prévois que la dé-dollérisation touchera le grand public d'ici 2020. Le processus de « *réinitialisation* » du système monétaire global prendrait probablement au moins une décennie de plus à s'achever. L'intérêt globaliste pour leurs initiatives de développement durable « *Agenda 2030* » suggère un calendrier sur une décennie.

Sans grande résistance, l'introduction de la société sans numéraire sera présentée comme une réponse naturelle et même « *héroïque* » par les

globalistes pour sauver l'humanité de « *l'égoïsme* » des nationalistes destructeurs. Ils se pavaneront à travers le monde comme s'ils étaient des sauveurs, plutôt que les méchants qu'ils sont vraiment.

Brandon Smith

Traduit par Hervé, relu par Cat pour le Saker Francophone